

L'hebdo des marchés

Semaine du 25 juin au 2 juillet 2021 – N° 448

Revue macroéconomique

Le juste prix du salaire

Depuis le départ, la crise sanitaire a été inégalitaire profitant aux secteurs - et aux emplois - solubles dans la réalité distanciée aux dépens de ceux qui ne l'étaient pas. Sans être infirmé, ce constat tend aujourd'hui à être nuancé. Le redémarrage de l'activité mondiale offre, en effet, une calamiteuse de la première heure, une revanche sur leur récente infortune. Les chiffres de l'emploi américain publiés la semaine dernière en témoignent. Alors que le taux de chômage est remonté en juin à 5,9 %, il s'accompagne d'une hausse sur un mois de 0,3 % du salaire horaire moyen. En substance, alors que les postes pourvus le sont à des conditions salariales plus avantageuses, des millions de postes restent pourtant à pourvoir. Sirotant ses dernières gorgées d'insouciance et de liberté, la masse salariale américaine n'est donc pas trop pressée de retourner au turbin. À la faveur des aides fédérales ou du prolongement des allocations chômage, elle mégote et n'entend pas reprendre le cours de la vie active pour des clopinettes. Et la réalité économique - à savoir un minimum fédéral de 7,25 dollars de l'heure - ne lui donne pas tout à fait tort.

C'est bien le paradoxe de cette crise. Dans son inactivité de masse, le travailleur américain a retrouvé ce qu'au tournant des années 1970 et 1980, la fin du syndicalisme lui avait enlevé : une force de négociation. Conscient de son impérieuse utilité au redémarrage de l'économie américaine, il négocie les conditions de sa réédition à l'oisiveté et de son retour au boulot. De sorte que certains ont déjà pris les devants : augmentation de 10 % du salaire horaire chez McDonald's, Wal-Mart à 15 dollars de l'heure, Amazon à un peu plus de 17 dollars ... Avec le risque sous-jacent d'alimenter, au-delà du raisonnable, une inflation déjà galopante et de basculer sur un scénario digne des seventies. Si le phénomène ne devrait pas manquer de compliquer la tâche de la Fed, il y a fort à parier que, comme le tressautement des chaînes d'approvisionnement, la pénurie de main d'œuvre actuelle soit, en définitive, passagère. Le temps de trouver le juste prix du salaire avant de se remettre au travail à la rentrée.

Performance des classes d'actifs – du 25 juin au 2 juillet 2021 (€, %)

Vue d'ensemble

Une fois encore les actifs risqués étaient à l'honneur la semaine dernière. Mais contrairement aux précédentes, ce sont les matières premières qui enregistrent la meilleure performance hebdomadaire. Elles profitent des désaccords au sein de l'Opep sur une hausse de la production de pétrole qui ont fait grimper les cours du Brent à 76 dollars le baril. Elles confortent ainsi leur avance au classement général avec un gain de 25,75 % depuis janvier devant les actions (17,07 %) - qui signent une sixième semaine consécutive de hausse - et les obligations (-2,08 %).

Actions (MSCI AC World \$)	1.35 %
Obligations (BOFA EMU Large Cap IG)	0.64 %
Matières Premières (DJ UBS Commod. €)	3.71 %
Liquidités (Cash €)	-1.06 %

Marchés actions

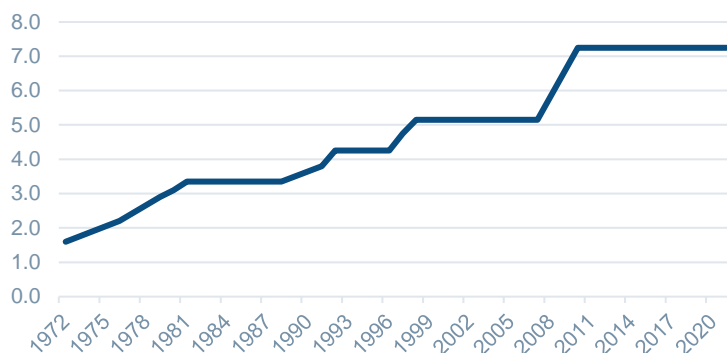
Une fois encore les actions s'inscrivent en hausse profitant du contexte de reprise. Une tendance qui bénéficie essentiellement aux actions américaines. Cette orientation qui dure depuis bientôt deux mois a notamment permis au S&P 500 de signer sept records consécutifs. Ressorties à 850 000, les créations d'emplois sur juin n'étaient pas de nature à dicter un changement de cap à la Fed. Depuis janvier, les actions américaines (20,37 %) repassent en tête devant le MSCI UK (17,44 %) tandis que le Japon ferme la marche (5,18 %).

Amérique du Nord (MSCI North America \$)	2.44 %
Japon (MSCI Japan \$)	0.20 %
Royaume-Uni (MSCI UK \$)	-0.15 %
Europe ex. UK (MSCI Europe ex UK \$)	-0.29 %
Asie-Pacifique ex. Japon (MSCI Pacific ex. JP \$)	-0.56 %
Pays émergents (MSCI Emerging Markets \$)	-0.74 %

Avertissements : La valeur des investissements et des revenus qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les valeurs citées dans ce document ne constituent pas des recommandations d'achat ou de vente. Elles ne sont données qu'à titre d'illustration. Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Il est possible que les émetteurs d'obligations ne puissent pas rembourser les fonds qu'ils ont empruntés ou verser les intérêts dus. **Source :** Fidelity International, Thomson Reuters / Datastream. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Performances des classes d'actifs affichées en €. *Indices de taux : Investment Grade = BOFA EMU Large Cap IG; Court terme = BOFA EMU 1-3Y; High Yield = Haut Rendement = BOFA Euro HY.

Le graph. de la semaine

Evolution du salaire minimum fédéral américain



Source: Bloomberg, 1972 - 2020

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

À surveiller cette semaine

- Lundi :** PMI services (Jp), discours de Koruda (BoJ), PMI services et Composite (Chi, Ita, Fra, All, UE, GB), discours de Lagarde (BCE).
- Mardi :** Dépenses des ménages (Jp), commandes à l'industrie (All), PMI construction (All, GB), indice ZEW du sentiment économique (All, UE), ventes au détail (UE), PMI services et Composite, ISM non manufacturier (US).
- Mercredi :** Production industrielle (All), prévisions économiques (BCE), rapport JOLTS sur l'emploi (US), Minutes (Fed).
- Judi :** Balance commerciale (All), déclaration de politique monétaire (BCE), inscriptions hebdomadaires au chômage et stocks de brut (US).
- Vendredi :** IPC, IPP (Chi), PIB, production industrielle et manufacturière (GB), production industrielle (Fra, Ita), rapport sur la politique monétaire (Fed).

Marchés obligataires

Comme l'appréciation des actions japonaises, celle du compartiment obligataire est de nature à nuancer l'apparent appétit des investisseurs pour le risque. D'autant plus que la meilleure performance hebdomadaire revient aux obligations les mieux notées. Cette prudence tient notamment aux craintes relatives à l'évolution du variant delta et des incertitudes qu'elle fait planer sur l'horizon de reprise. Preuve de ce regain de défiance, sur le front souverain, le rendement des taux longs a reculé. Malgré le contexte d'inflation, le 10 ans américain est tombé sous les 1,45% tandis qu'en France, l'OAT de même maturité est repassé sous le seuil de 0,10%.

Obligations - Investment Grade*	0.64 %
Obligations - High Yield*	0.03 %
Obligations - Court Terme*	0.05 %
US T-Bond 10 ans (Etats-Unis)	1.43 %
Bund 10 ans (Allemagne)	-0.28 %
OAT 10 ans (France)	0.03 %

Marchés de change

Sur le marché des changes, l'euro s'est déprécié face au dollar une bonne partie de la semaine. À cette occasion, la paire est passée sous le seuil de 1,19 pour aller toucher 1,181. Du reste, les chiffres de l'emploi en fin de semaine - notamment le rebond du chômage et la progression des salaires - ont pesé sur le billet vert permettant à l'euro de se reprendre un peu. Sur la semaine la monnaie unique cède au final 1 % face au dollar et 3,65 % depuis le début de l'année.

1 € = 1.18 \$
1 € = 0.86 £
1 € = 131.74 ¥

Glossaire

Indice boursier	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Un indice boursier / de marché représente un indicateur de performance sur un marché financier donné. Un indice boursier permet aux investisseurs de comparer leurs investissements à l'évolution des marchés financiers. Il est représentatif soit d'un univers géographique, soit d'un secteur. Un indice boursier indique également la tendance économique des plus grandes entreprises d'un univers.
	<p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse.
Marchés actions	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une action est un actif financier, représentant une part de capital d'une entreprise. Investir dans un support actions c'est chercher à bénéficier du potentiel des entreprises sélectionnées dans le support, tout en recevant éventuellement une partie des bénéfices de ces entreprises, sous forme de dividendes. De manière générale, le potentiel de hausse d'un support actions est nettement plus élevé que celui d'un support basé sur d'autres actifs financiers (obligations, monétaires, ...). <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les actions disposent généralement d'un potentiel de performance attractif, mais cela s'accompagne de fluctuations (à la hausse ou à la baisse) éventuellement élevées. La valeur des investissements et des revenus (dividendes) qui en découlent peut évoluer à la hausse comme à la baisse et l'investisseur est susceptible de ne pas récupérer l'intégralité du montant initialement investi. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés obligataires	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Une obligation est un actif financier, sous forme de prêt, de crédit, émis sur les marchés financiers et financé par des investisseurs. L'émetteur d'obligations s'engage au remboursement du prêt à une date future, l'échéance. Les investisseurs dans les supports obligataires reçoivent généralement des paiements réguliers le long de la durée du crédit, ainsi que le remboursement de leur participation initiale, à l'échéance. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Le cours des obligations est influencé par des facteurs comme l'évolution des taux d'intérêt. Le risque est aussi fonction de la capacité de l'émetteur à payer les intérêts et à rembourser le prêt à l'échéance. Les obligations d'États sont généralement considérées à risque relativement faible, au regard de la meilleure stabilité financière des États en comparaison aux sociétés privées. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Marchés de change	<p>Quelques rappels</p> <ul style="list-style-type: none"> Encore appelé marché des devises, il s'agit d'un type de marché financier où sont achetées / vendues différentes devises. Ces devises s'échangent à un taux variable dans le temps en fonction de l'offre et de la demande des différentes devises. Ouvert 24h/24 et 7j/7, le marché de change est, en volume de transactions, le marché financier le plus important au monde. <p>Points d'attention</p> <ul style="list-style-type: none"> Les investissements à l'étranger peuvent être affectés par l'évolution des taux de change des devises. Les investissements sur les marchés émergents peuvent être plus volatils que ceux sur d'autres marchés plus développés. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
Volatilité de marché	<ul style="list-style-type: none"> Mesure de l'écart entre les performances d'un actif financier ou d'un indice de marché utilisé à des fins de comparaison et leur moyenne historique. Deux actifs peuvent produire la même performance au cours d'une période. Celui dont la performance mensuelle a le moins varié aura une volatilité annualisée moindre et sera considéré comme ayant réalisé sa performance avec moins de risque. La volatilité des actifs et indices est calculée indépendamment pour chacun d'eux.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits par conséquent, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Pour tout conseil personnalisé, veuillez contacter votre intermédiaire financier.

Toute souscription dans un support de placement de Fidelity doit se faire sur la base du prospectus actuellement en vigueur et des documents périodiques disponibles sur www.fidelity.fr

Accompagnement éditorial : Edit360.

Informations importantes

Ce document ne peut être reproduit ou distribué sans autorisation préalable.

Fidelity fournit uniquement des informations sur ses produits et n'émet pas de recommandations d'investissement fondées sur des circonstances spécifiques, ce document ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil personnalisé. Fidelity International fait référence au groupe de sociétés qui forme la structure globale de gestion de placements qui fournit l'information sur les produits et services dans les juridictions désignées à l'exception de l'Amérique du Nord. Cette information n'est pas destinée et ne peut être utilisée par des résidents au Royaume Uni ou aux États-Unis ; Ce document est destiné uniquement aux investisseurs résidant en France. Sauf cas contraire, toutes les informations communiquées sont celles de Fidelity International, et tous les points de vue exprimés sont ceux de Fidelity International. Fidelity, Fidelity International, le logo Fidelity International ainsi que le symbole F sont des marques déposées de FIL Limited. Le présent document a été établi par FIL Gestion, SGP agréée par l'AMF sous le N°GP03-004, 21 Avenue Kléber, 75016 Paris. CP202103. PM 3052.